

Les ressources naturelles, principales richesses de l'Alberta

Deux provinces de l'Ouest célèbrent cette année leur soixante-quinzième anniversaire: l'Alberta et la Saskatchewan. Après avoir présenté la province de la Saskatchewan (vol. 8, n. 11), c'est aujourd'hui un tour de l'Alberta qu'Hebdo Canada propose à ses lecteurs.

L'Alberta, nommée ainsi en l'honneur de la princesse Louise Caroline Alberta, fille de la reine Victoria, évoque de grands horizons, des cow-boys et des rodéos, images auxquelles se substituent peu à peu celles des puits de pétrole et des grau-ciel de Calgary, capitale du pétrole.

D'une superficie de 661 000 kilomètres carrés, l'Alberta présente une topographie variée, allant des montagnes accidentées à la prairie, de la forêt au "muskeg*". La plus haute montagne, le mont Columbia, mesure 3 747 mètres.

Les hivers y sont longs et froids (-10°C en janvier à Medicine Hat) et les étés courts et chauds (21°C en juillet à Medicine Hat).

Histoire et population

Les Européens ont commencé à s'établir en permanence en Alberta seulement au cours de la seconde moitié du XIXe siècle. Les premiers étaient surtout des commerçants de fourrures et des missionnaires. Avant eux, l'Alberta n'était habitée que par des tribus d'Indiens nomades, dont les Cris, les Pieds-Noirs, les Assiniboines, les Sarsis et les Chippewyans.

*Muskeg: Terrain marécageux, couvert de mousse et où les conifères ne parviennent à croître qu'avec difficulté.



Le Stampede de Calgary.

Deux événements majeurs, la construction du chemin de fer du Canadien pacifique et l'arrivée, en 1874, de la Police à cheval du Nord-Ouest, ont contribué à stabiliser la région.

La population actuelle de l'Alberta s'établit à 1 971 600 habitants, dont 45 p. cent environ sont de souche britannique. Le reste est d'origine allemande (14 p. cent), ukrainienne et polonaise (11 p. cent), scandinave (7 p. cent) et française (6 p. cent). Aujourd'hui, les nouveaux arrivants s'y installent au rythme de 4 000 par mois.

Le gouvernement provincial est installé à Edmonton, la capitale.

Économie

Le produit intérieur brut de l'Alberta a sextuplé depuis 1965. En 1978, il dépassait \$25,4 milliards alors qu'il était de \$4,29 milliards en 1965. En tenant compte de l'inflation, cela représente un taux de croissance annuelle de 6,4 p. cent.

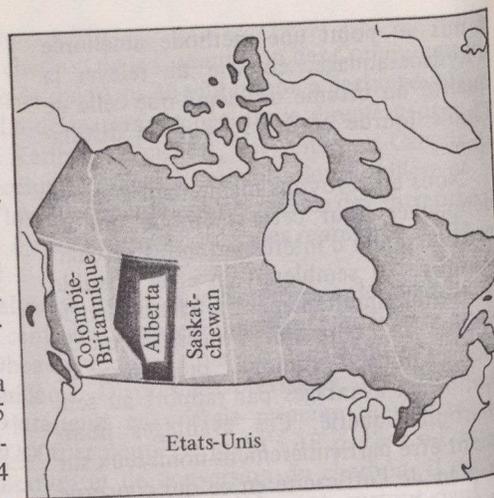
Calgary est aujourd'hui le troisième centre financier du Canada, après Toronto et Montréal.

En 1978, il s'est bâti en Alberta à peu près autant de maisons que dans les cinq provinces de l'Est réunies.

Voulant profiter pleinement du boom énergétique, le gouvernement du premier ministre, M. Peter Lougheed, a créé en 1976 le *Heritage Savings Trust Fund*, dans lequel la province verse chaque année 30 p. cent des redevances qu'elle perçoit sur les ressources non renouvelables. Totalisant aujourd'hui plus de \$4,5 milliards, ce fonds fiduciaire doit servir au mieux-être des Albertains ainsi qu'au renforcement et à la diversification de l'économie provinciale.

Ressources minières

L'Alberta dispose de vastes gisements de combustibles fossiles — pétrole, gaz naturel, sables bitumineux et charbon. On a estimé à \$9,7 milliards la valeur de sa production minière en 1978, dont la majeure partie est imputable à l'exploitation de ces combustibles. De plus, les cours d'eau à débit rapide qui se jettent dans l'océan Arctique et, vers l'est, dans la baie d'Hudson, constituent une excel-



lente source d'énergie hydro-électrique.

La province renferme plus de 70 p. cent des réserves récupérables de brut classique du Canada, soit quelque 5,6 milliards de barils, sans compter les réserves encore inexploitées. La plupart des gisements se trouvent au Centre et au Nord-Ouest de la province. Outre le brut classique, les réserves récupérables de gaz naturel s'élèvent à quelque 800 millions de barils (110 millions de tonnes métriques).

La production albertaine de pétrole brut et de liquides équivalents est d'environ un million de barils par jour, dont 18 p. cent sont consommés en Alberta, 49 p. cent sont acheminés vers d'autres provinces (surtout l'Ontario) et 33 p. cent sont exportés dans des raffineries du Nord des États-Unis.

D'énormes quantités de pétrole brut synthétique peuvent aussi être récupérées des sables bitumineux et des gisements d'huile lourde de l'Alberta. Les sables pétrolifères forment le sous-sol de quatre grandes régions du Nord de la province et sont censés renfermer plus de 950 millions de barils (137 millions de tonnes métriques) de pétrole.

Les prévisions actuelles indiquent que la production annuelle de brut synthétique de l'Alberta atteindra 180 millions de barils (25 millions de tonnes métriques) d'ici 1985.

De nombreuses régions de l'Alberta recèlent d'abondantes réserves de gaz naturel. Les réserves récupérables totales sont évaluées à 52 billions de pieds cubes et vont jusqu'à 110 billions de pieds cubes si on y ajoute les réserves récupérables encore inexploitées. La production actuelle est d'environ 5,8 milliards de pieds cubes par jour, dont 20 p. cent sont consommés en Alberta, 42 p. cent acheminés vers d'autres provinces canadiennes